CALVINO Italo, *Les jeunes du Pô* (2023, Cahiers de l'Hôtel de Gallifet, traduit et préfacé par Martin Rueff, 120 p. *I Giovanni del Po*, 2002)

Italo Calvino Les jeunes du Pô

Ce court roman sur la classe ouvrière, en partie épistolaire, un écrit de jeunesse des années 1950, fut un mal aimé, abandonné par son auteur qui le jugeait « barbant » . La longue préface du traducteur est très éclairante.

Traduit et préfacé par Martin Rueff

Sauvé par Pasolini, il fut finalement édité en 2002, cinquante ans après sa naissance sous la mauvaise étoile du suicide de Cesare Pavese en 1950. Car Italo Calvino perdit à la fois un ami et un maître, Pavese ayant été son premier lecteur jusque-là. Violent désarroi! On y trouve, en écho au thème des collines des Langhe chez Pavese, celui du fleuve. Le Pô est pour le jeune ouvrier Nino, exilé à Turin de sa vie dans la nature, un repère, un réconfort, un lieu de rencontres dont celle, majeure, avec *la fille du fleuve*.

Nino a choisi de venir travailler à l'usine, anonyme mais d'évidence la FIAT, pour découvrir le monde ouvrier, sa réalité et ses combats. Il correspond avec son ami Nanin, son double, resté dans le monde protégé mais clos de la pêche et de la chasse et lui raconte sa découverte et son engagement dans la vie syndicale comme ses amours difficiles avec Giovanna, une jeune fille de la grande bourgeoisie, liée à un petit groupe de jeunes fascistes. Ces échanges confidentiels à la première personne sont des retours sur sa vie turinoise racontée à la troisième personne.

Nino est un jeune homme divisé entre la nostalgie de son passé tranquille dans la nature avec Nanin et sa vie militante à Turin, entre son engagement politique et sa passion contradictoire pour Giovanna. Il n'arrive pas à choisir où est sa place. La vie choisira pour lui.

Belle écriture, émotions, suspense. Pas si « barbant » que ça !

Nicole ZUCCA Janvier 2025